

Coutier Antoine Maximilien dit Maxime.

Né à Champfromier le 11 avril 1856. Fils de Roland et Maria Antoinette Grosfilley.

Maire de Champfromier de 1892 à 1904.

26 juillet 1894 : Mariage à Montanges d'Adelphine

Bertrand, veuve de François Honoré Moine avec

Antoine Maximilien Coutier. Propriétaire et maire de

Champfromier, né le 11 avril 1856 à Champfromier fils de Roland et de Marie Antoinette Grosfilley



Le 28 mars 1899 Maxime Coutier (Plâtrières de l'Ain à Montanges -plâtre et blancs minéraux) écrit au maire pour le prévenir : qu'ils ont commencé l'extraction du gypse aux Quarts en galeries et non plus à ciel ouvert.

Coutier fait sa publicité sous la forme suivante : plâtrières de l'Ain : plâtre à bâtir et pour la culture - sulfate de chaux impalpable - extra blanc pour papeterie, amidonnerie, savonnerie, droguerie - titrage 76%

Pour la végétation et la fructification de la vigne = le sulfate de chaux incorporé avec le fumier de ferme est le plus puissant stimulant et celui qui agit le plus sûrement et promptement. Les résultats obtenus ont été de plus de 23 000 kg de raisin récoltés à l'hectare alors qu'avec l'engrais seul la production était de 4 000 à 5 000kg pour l'emploi de 1 500 à 2 500kg (journal de M.Graneau le Temps 1892).

Le rapport du Conseil Général de 1899 nous apprend que l'exploitant (et non pas le propriétaire) était **Narcisse Coutier**, car c'est lui qui est condamné à payer 50fr ou à livrer 20m3 de pierre pour la réparation du chemin de GC14. Il va assurer le fonctionnement de l'exploitation jusqu'en 1902. *L'entreprise devient Plâtrières de l'Ain Maxime Couti*

26 février 1902 : Antoine Maximilien Coutier dit "Maxime" s'associe avec M. Alexandre-Marie Duclos négociant à Tassin la demi-lune (69) au 27 rue de Bordeaux pour créer le 26 février 1902 une société en nom collectif A. Duclos et Coutier avec son siège à Tassin la demi-lune, succursale commerciale à Champfromier et usine à Montanges (capital 60 000fr).

M. Duclos apporte 30 000 francs qui correspondent à la moitié du fonds social ; le reste étant apporté par Mr Coutier sous la forme de l'exploitation.



Il devient le responsable l'exploitation, qui comprend la carrière de pierre à plâtre aux Quarts avec terrain de 6 ha , une petite maison et 4 Wagonnets, voie Decauville, 3 perforatrices, 4 curettes, 4 bourroirs, 11 masses, 4 coins, 2 pioches, 21 burins, 3 pinces, 4 pics à roc, 4 pioches, 9 barres à mine, 4 pelles, 1 brouette, 1 coffre à poudre et bien sur l'usine qui est au Prébasson, construite en pierre et couverte en ardoise et tuiles L'inventaire dressé lors de cette création nous renseigne sur ce qui peut être utile pour une plâtrière de 4 fours , à savoir : un chemin, un canal de dérivation, une roue hydraulique (il y a donc un moulin à eau sur le ruisseau qui traverse la propriété) les courroies de transmission, une paire de meules..... un moteur à pétrole et 10 000 sacs vides (de 50kg soit pour une production de 500 tonnes)

A partir de 1912 et jusqu'en 1937 le tramway électrique va assurer la liaison Bellegarde -Chézery et sera très utilisé pour livrer le plâtre.

A la mort d' Alexandre-Marie Duclos il faut liquider la Société en nom collectif, le montant de la liquidation est estimé à 22 000fr ; Mr Thomas Bertrand devient l'adjudicataire le 9 février 1912 ; la société prend alors le nom de " xxxxxxxx "

Thomas Bertrand décède en 1914 et, ses héritiers ne pouvant régler les créances, c'est Pierre Emile Honoré Loiselet qui rachète l'exploitation le 27 juillet 1917 pour 18 600 francs à la suite de folles enchères décidées pour payer les créanciers c'est à dire M et Me Coutier.

L'étape suivante sera la constitution de la SA plâtrières de l'Ain (document AD) le 14 novembre 1922 au capital de 200 000 francs avec comme actionnaires Pierre Emile Honoré Loiselet industriel à Lyon et Hector Passerat un ingénieur des mines de Paris. Les produits seront : plâtre à bâtir et à mouler, plâtre aluné, blanc minéral, plâtre à engrais, lignite, sel gemme. Il y a toujours 4 fours, une paire de meules, le moteur à pétrole a été remplacé par un moteur de 5CV et le broyage est confié à un broyeur Jeannot ; 800m de voie Decauville acheminaient le gypse extrait des Quarts aux fours de Prébasson. la redevance, elle est passée à 50 francs. Le siège de la société : 29 rue Neuve à Nantua. L'électrification arrivera avec le tramway électrique qui circulera de 1912 à 1937, sur voie métrique, entre Bellegarde à Chézery ; il sera très utile pour la livraison du plâtre grâce à 800m de voies Decauville avec ses wagonnets qui acheminaient la production jusqu'à la gare.

Au plus fort de l'exploitation ce sont 2 000 tonnes de plâtre qui ont été produites par an, pour être livrées sur Genève et Lyon.

Le personnel était alors de 10 ouvriers et certains étaient logés dans des maisons près de l'usine au Prébasson.

Le déclin a commencé pendant la crise de 1928-1929 et l'usine s'arrêtera vers 1937 et sera démolie.

Une de ses publicités commerciales qui figure sur le document commercial :

"MM les Entrepreneurs et les agriculteurs sont informés que la carrière des Plâtres de Montanges est maintenant en pleine expansion et que la qualité des produits traités exclusivement au bois, ne laisse rien à désirer".(des représentants sont demandés)

Le rapport du Conseil Général de 1899 nous apprend que l'exploitant (et non pas le propriétaire) était Narcisse Coutier, car c'est lui qui est condamné à payer 50fr ou à livrer 20m³ de pierre pour la réparation du chemin de GC14. Il va assurer le fonctionnement de l'exploitation jusqu'en 1902.

A la mort d' Alexandre-Marie Duclos il faut liquider la Société en nom collectif, le montant de la liquidation est estimé à 22 000fr ; Mr Thomas Bertrand devient l'adjudicataire le 9 février 1912; la société prend alors le nom de " xxxxxxxx "

Thomas Bertrand décède en 1914 et, ses héritiers ne pouvant régler les créances, c'est Pierre Emile Honoré Loiselet qui rachète l'exploitation le 27 juillet 1917 pour 18 600 francs à la suite de folles enchères décidées pour payer les créanciers c'est à dire M et Me Coutier.

Famille Coutier au Pont d'Enfer.

Roland Coutier : *Marchand de fromages, Aubergiste et Buraliste, et de Marie Antoinette Grosfilley. (Mariage à Chezery le 11.08.1850).*

Dont :

-Coutier Claudius. Né à Champfromier le 17.06.1851.

Mariage avec Antoinette Julie Fafond

Dont :

- **Coutier Pierre Louis Roland.** Palefrenier à Marseille. Né à Champfromier le 19 février 1891.

Campagne contre l'Allemagne du 1 août 1914 au 1.10.1914. Tué à l'ennemi le 1 octobre 1914 au combat au nord de Vic-sur-Aisne. Mort pour la France. Pierre Louis Roland Coutier est inhumé au cimetière militaire de Vic sur Aisne, arrondissement de Soissons.

-Coutier Marie Aline. Née à Champfromier le 30.10.1852.

Mariage avec Auguste Bardaroux.

Dont :

Bardaroux Mari Inès Clotilde. Née à Champfromier le 19.05.1886. Décédée à Lyon le 19.02.1967.

Mariage à Lyon le 18.08.1911 avec André Eugène Bsançon.

- **Coutier Clotilde.** Née à Champfromier en 1854. Cuisinière à Seyssel. Décédée à Champfromier le 28 novembre 1901.

-Coutier Antoine Maximilien. Propriétaire des carrières et Maire de Champfromier de 1892 à 1904.

Né à Champfromier le 11 avril 1856. Fils de Roland et de Marie Antoinette Grosfilley.

Mariage à Montanges le 26 juillet 1894 avec **Adelphine Bertrand**, née à Nantua le 3 octobre 1863.

Veuve de **François Honoré Moine**, ancien propriétaire des carrières de Voidezous.

Leurs enfants :

- **Coutier Laure Hélène.** Née à Champfromier le 3.10.1896. Décédée à Lyon le 125.12.1986.

Mariage à Lyon le 26.06.1920 avec Louis Paul.

- **Coutier Louis Maxime Gabriel.** Né à Montanges le 21 mars 1898. Fils de Antoine Maxime et de Adelphine Bertrand.

Campagne contre l'Allemagne du 17.4.1917 au 23.10.1919.

Médaille de la Victoire.

Mariage à Lyon le 25 août 1928 avec Anna Rogès.

Mariage à Lyon le 30.01.1965 avec Georgette Pilloud.

Décédé à Ecully le 16 janvier 1997.

- **Coutier Hermine Henriette.** Née à Champfromier le 15 février 1900.

Mariage à Villeurbanne le 30 août 1928 avec Claudius Ferrand.